REPUBLIQUE DU CONGO Unité – Travail – Progrès

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR DENIS SASSOU-NGUESSO PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU CONGO AU SOMMET MONDIAL ROUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Johannesburg – Afrique du Sud 26 août – 4 septembre 2002

Monsieur le Président,

Majestés,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Je voudrais remercier le Président Thabo Mbeki et le Secrétaire Général des Nations Unies de la bonne organisation du présent sommet ici, en Afrique du Sud.

Il y a dix (10) ans, au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, la communauté internationale a engagé notre planète dans ce que nous avons convenu d'appeler le « développement durable » : un processus de développement qui allie croissance économique, développement social et protection de l'environnement.

A l'appui de cette option, nous avons adopté plusieurs principes et résolutions contenus dans l'Agenda 21 de Rio.

Dans l'Agenda 21, nous nous engagions à mettre en œuvre un programme global d'actions pour un développement universel économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

Hélas, dix (10) ans après, malgré quelques réalisations, le constat général est que la communauté internationale est loin d'avoir honoré ses engagements.

Monsieur le Président,

Si nous le voulons, le développement durable peut devenir, dans un délai raisonnable, une **réalité profitable à tous**.

Pourvu que nous replacions l'être humain, les êtres humains de tout continent, de tout pays et de toute condition au centre de nos préoccupations.

Il n'y aura pas de développement qui soit durable :

- si les graves épidémies (paludisme et sida notamment) , ne sont pas contrôlées et enrayées ;
- si la sécurité alimentaire demeure, pour une écrasante majorité de l'humanité, une chimère;
- si l'eau et l'énergie ne sont pas accessibles à tous.

Il n'y aura pas de développement qui soit durable si notre planète elle-même n'est pas protégée des facteurs destructeurs de l'environnement. C'est ainsi que nous demandons aux Etats qui n'ont pas encore ratifié le Protocole de Kyoto ou qui n'y ont pas encore adhéré, de le faire sans délai.

Monsieur le Président,

La terre est en danger! La sauver est un combat aux avantpostes duquel tous nos Etats doivent se placer. Chacune de nos nations est tenue de reconnaître sa responsabilité pour l'assumer, sans hésitation.

Pour ce qui nous concerne, nous savons ce que la communauté internationale attend de nous. Elle attend prioritairement du Congo, mon pays, qu'il contribue à la préservation du grand bassin du Congo au cœur duquel il se situe, ce vaste bassin qui est l'une des plus grandes réserves de la biodiversité mondiale.

A cet effet, mon pays place dans ses priorités la gestion durable des écosystèmes forestiers et contribue activement à l'harmonisation des politiques et des législations forestières en Afrique Centrale.

Il reste cependant que la faiblesse de nos capacités ne peut nous permettre, seuls, de réaliser cet objectif qui nécessite des moyens importants.

C'est pourquoi nous nous félicitons des initiatives annoncées par nos partenaires au développement

Monsieur le Président,

Faisons ensemble que ce Sommet soit un succès.

Faisons que ce Sommet constitue un pas concret dans l'exaltante marche du monde vers la cohésion et la solidarité internationales.

Faisons qu'ici, à Johannesburg, le développement durable passe du simple concept à la réalité, qu'enfin l'action prenne le pas sur le verbe.

Je vous remercie.